

SUNDT (*Hans-Fredrick*), Capitaine-Commandant de 1^{re} classe de la Force publique [Moss (Norvège), 2.7.1859 - Norvège, 3.1.1906].

Admis à l'École militaire le 1^{er} août 1876, il était promu lieutenant dans l'armée norvégienne en 1892. Sundt fut admis au service de l'État Indépendant du Congo avec le grade de lieutenant, le 1^{er} mai 1894. Pendant son premier terme, il se vit confier le commandement de la station de Bumba.

Il rentra en Europe en janvier 1897, avec le grade de capitaine. Repartant le 30 mai 1898, il fut désigné pour la zone arabe, où des opérations difficiles étaient engagées contre les soldats batetela révoltés.

Le 10 novembre 1898, Dhanis était à Nyangwe. Sundt y avait amené un détachement de recrues. Les révoltés venaient de remporter une victoire à Sungula et s'étaient peu à peu infiltrés entre Sungula et Kabambare, dont ils s'emparèrent par surprise. La situation était critique : les vivres étaient épuisés, les munitions faisaient défaut; Blancs et Noirs étaient démoralisés. C'est alors que Dhanis convoqua à Kasongo un conseil de guerre auquel prirent part les commandants Long et Lemaire, Dupuis et Sundt, les lieutenants Delhaise et Stevens et le docteur Meyers. Alors que Long, Lemaire, Stevens et Delhaise croyaient à la nécessité d'une retraite immédiate, Dupuis et Sundt préconisaient d'attendre les événements à Kasongo pendant quelque temps, tout en prenant les dispositions nécessaires pour une retraite éventuelle. Le docteur Meyers, qui avait confiance en ses soldats et s'était fait aimer d'eux, conseillait, au contraire, de prendre sans plus tarder l'offensive. Dhanis se rallia à ce dernier avis et, après avoir fait évacuer vers le bas tous les blessés graves et les malades, confia au docteur Meyers la direction de la colonne qui devait prendre l'initiative des opérations. Le cadre était formé par Lemaire, Sundt, Delhaise, Bernard; les anciens soldats de Doorme et de Glorie, en qui Meyers mettait tout son espoir, formaient le gros de la colonne.

Trois détachements furent organisés: Lemaire et Delhaise devaient défendre le passage de la Luama; le commandant Sundt devait passer la Lulindi, puis, dès que Lemaire serait en place, s'établir sur la Luama, à l'Est des auxiliaires du chef Piani-Lusangi, en qui Meyers avait confiance. Le gros de la colonne, sous les ordres de Meyers, devait s'installer provisoirement à Mwana-Katomba. Le 9 décembre, Meyers et ses soldats quittaient Mwana-Katomba et arrivaient le 12 à Mirambo; le 21, la Lulindi fut traversée et le lendemain ils arrivèrent à Lugambo, près de la Luama. Il s'agissait de faire la jonction avec les détachements Sundt et Lemaire, puis de se diriger sur Kabambare, qu'il fallait reprendre aux

insurgés. Le passage de la Luama fut difficile; on n'avait pas de pirogues; les chefs indigènes, craignant les représailles, refusaient d'en livrer. Le passage de la Luama ne se fit que le 30 décembre. Lorsqu'on approcha de Kabambare, des flammes apparurent au-dessus de la ville; en effet, la station venait d'être incendiée par les rebelles, puis abandonnée par eux. A la sortie de Kabambare, Meyers et les autres officiers se concertèrent sur le parti à prendre. Sundt voulait attendre les ordres de Dhanis, Meyers voulait poursuivre sans plus différer les révoltés enfilés dans la direction du Tanganika. Tous se rallièrent à cet avis et l'on repartit, la colonne Sundt en arrière-garde. On se dirigea vers le lac, en suivant, sous une pluie froide et serrée, la piste tracée par les fuyards. A Bwana-Debwa, on tomba sur les mutins, retranchés dans deux grands camps. Meyers ordonna l'assaut; le détachement de Sundt formait le soutien et la réserve. Le combat fut acharné de part et d'autre; beaucoup de rebelles furent tués, bon nombre prirent la fuite; parmi les tués étaient les grands chefs: Piani-Kandolo et Munié-Pore. On prit 25 drapeaux et une partie du butin volé à Kabambare. Du coup, Kasongo et Nyangwe étaient sauvés, du moins momentanément.

Dans une lettre adressée au Gouverneur général, en date du 5 janvier 1899, Dhanis annonçait la victoire de Bwana-Debwa et mettait à l'honneur, avec le nom du docteur Meyers et d'autres, celui du commandant Sundt, « qui avait eu un rôle très difficile, car il avait parmi ses hommes des Équateur et des Bangala fortement démoralisés, mais qu'il avait su tenir en main avec maîtrise ». Comme plusieurs de ses collègues, Sundt avait été « brillant » dans cette expédition, écrivait Dhanis.

Malheureusement, Sundt fut atteint quelques jours plus tard de dysenterie grave; il dut descendre vers Boma, mais ne rentra en Belgique que le 18 juillet 1899. Il repartit pour un troisième terme le 20 novembre 1901, comme commandant de 1^{re} classe, désigné pour la zone du Maniema d'abord, puis pour le corps de réserve de Lisala. Il accomplit jusqu'au bout ce troisième terme et rentra définitivement dans son pays le 27 septembre 1904.

Des distinctions honorifiques consacrèrent sa belle attitude pendant cette mémorable campagne contre les révoltés: il était chevalier de l'Ordre royal du Lion et décoré de l'Étoile de Service à deux raies.

Sundt ne devait pas jouir longtemps du repos qu'il avait si bien mérité. Il mourut dans son pays en mars 1906.

25 novembre 1949.

M. Coosemans.

J. Meyers, *Le prix d'un Empire*, Dessart, Bruxelles, 1943, pp. 244-282. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 177-179. — *Tribune congolaise*, 22 mars 1906. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, p. 162. — *Neptune*, 16 avril 1930.